

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2019



Les films de
l'Arpenteur

MOT DE LA **PRÉSIDENTE** p.5

EN **BREF** p.6

DATES-CLEFS DE **2019** p.8

ATELIERS DE **CRÉATION** p.9

FILMS **INSTITUTIONNELS** p.14

CINÉMA **DOCUMENTAIRE** p.16

COMITÉ DE **PILOTAGE** p.18

BILAN **FINANCIER** p.19

**L'association Les films
de l'Arpenteur a pour
vocation d'être un espace
et un outil commun
favorisant la réalisation
de projets de films et
d'œuvres audiovisuelles
posant un regard singulier
sur notre société.**

L'année écoulée fut à nouveau riche en créations. Films d'ateliers, films institutionnels, créations documentaires, Les films de l'Arpenteur ont continué à creuser leurs sillons dans ces trois domaines différents. Cette diversité permet à l'association de trouver son équilibre et sa pérennité tout en gardant le cap sur les projets de films documentaires.

En faisant le bilan de cette nouvelle année, on constate que Les films de l'Arpenteur restent fidèles à leur attachement aux territoires périphériques : Clichy-sous-Bois, Chelles, Aulnay-sous-Bois, Argenteuil, etc. Ils ont parcouru en long et en large les banlieues franciliennes, pour des ateliers, des films institutionnels ou des documentaires de création. Mis bout-à-bout, c'est un kaléidoscope présentant les multiples facettes de ces territoires : leurs zones d'ombres comme les bidonvilles mais aussi leurs projets innovants et la mémoire de leurs habitants.

La transmission et l'éducation à l'image par la réalisation d'ateliers de création cinématographique s'affirme comme une activité importante du collectif. Ces ateliers sont toujours des occasions d'explorer des formes nouvelles, d'expérimenter. A travers ces projets, nous sommes heureux de maintenir des liens avec des partenaires qui partagent notre exigence esthétique et notre goût du travail collectif. Ainsi, 2019 a vu les prémices de la troisième collabo-

ration pour des ateliers avec Les Enfants du Canal et le Ministère de la Culture, avec le projet Dis-moi dix mots, a renouvelé son soutien à cette collaboration. Ces projets sont toujours suivis de séances de projection, temps de partage et de rencontre autour de la création qui nous tiennent à cœur.

Concernant l'accompagnement à l'écriture de films documentaires, ce travail au long cours se poursuit vaillamment. Le réalisateur, Benoît Peytavin développe son projet ambitieux *A l'air libre*, avec une durée de tournage prévue de s'étaler sur 6 ans ! Et le réalisateur, Simon Desjobert, a débuté cette année un nouveau projet *Chemin de terre*, se proposant d'explorer des territoires lointains, en Éthiopie. Nous espérons que ces beaux projets trouveront prochainement leurs producteurs pour continuer leurs chemins.

MATHILDE CHIKITOU

L'association Les films de l'Arpenteur a été créée par cinq ancien·ne·s étudiant·e·s du Master Image et Société de l'université d'Evry Val d'Essonne. Ce Master professionnel forme aux métiers du documentaire en combinant une approche sociologique à une formation technique.

L'association a d'abord été imaginée pour accompagner les projets de films de création en développement des différent·e·s membres. Elle a aussi permis la mutualisation de matériel de qualité pour les tournages et le montage, offrant une grande autonomie dans la réalisation des films des membres de l'association. Le format associatif, type loi 1901, a été privilégié pour sa souplesse. L'association a été officiellement créée en janvier 2011. Peu de temps après, l'association réalise un

premier film institutionnel pour le compte de l'association Fipes, questionnant le parcours de femmes dans le secteur de l'aéronautique. Cette commande lance l'association qui accompagne dans la foule le film *Le Printemps d'Hana*.

En février 2014, un nouveau bureau est élu, et Mathilde Chikitou devient la présidente de l'association. En 2016, débutent les ateliers d'initiation au cinéma à Aulnay-sous-Bois, en collaboration avec le centre social Albatros, et le film *Itinéraire Bis* est achevé. En 2018, Les films de l'Arpenteur achèvent le film *B comme Bagou* et se dotent d'un nouveau site ainsi que d'une nouvelle identité visuelle.

9

années d'existence

6

ateliers de création menés

10

films institutionnels réalisés

2

films de création accompagnés :
Le Printemps d'Hana (2013)
et *Itinéraire Bis* (2016)



Peindre la voix

Début du tournage

Réalisé dans le cadre d'ateliers avec les volontaires en Service Civique du programme Romcivic de l'association Les Enfants du Canal

Janvier

Mars

Chemin de Terre

Repérages en Éthiopie

Projet documentaire de création de Simon Desjobert, réalisateur membre du collectif

B comme Bagou

Projections à Grenoble, Lyon et Nantes

Abécédaire vidéo réalisé en 2018 dans le cadre d'ateliers avec les jeunes du programme Romcivic de l'association Les Enfants du Canal

Avril

Juillet

L'Hébergement intercalaire

Projection des deux films réalisés lors du congrès Habitats Intercalaires à la préfecture d'Île-de-France

Commandité par l'AFFIL

Tombé du Camion

Projection au Festival européen du court-métrage de Brest

Court-métrage développé dans le cadre d'ateliers d'initiation au cinéma à Aulnay-sous-bois

Novembre

Décembre

En campagne

Premiers ateliers d'auto-confrontation avec la caméra pour des jeunes en Service Civique

Projet d'ateliers en cours en partenariat avec Les Enfants du Canal

Depuis 2016, l'association Les films de l'Arpenteur développe des ateliers de création cinématographique auprès de jeunes adultes. Animés par la volonté de partager une vision singulière du cinéma documentaire, les réalisateurs - intervenants, Simon Desjobert et Benoit Peytavin, ont à cœur de « faire avec » les jeunes investis dans les ateliers.

A quel public s'adresse les ateliers?

Les ateliers ont été imaginés pour des jeunes éloignés du cinéma et de la culture ayant à cœur de découvrir les outils vidéo et les principes de la narration cinématographique. Les projets s'inscrivent toujours en partenariat avec une structure permettant l'accueil du public.

Pourquoi faire des ateliers auprès de ces jeunes ?

L'ensemble des actions est guidé par les objectifs de transmission, de développement d'un regard critique sur les images qui nous entourent, et la volonté de produire collectivement des réalisations de qualité.

Les ateliers sont rendus possibles grâce au travail des réalisateurs salariés de l'association, en amont, dans la conception du projet, et lors de l'animation des ateliers, au contact du public. Ils sont aussi facilités grâce à l'engagement des bénévoles qui leur prêtent main-forte.



2 ateliers animés
au cours de l'année

12 projections
de films d'ateliers

LA VIE DES FILMS D'ATELIER

Les films réalisés dans le cadre d'ateliers de création cinématographique au cours des années précédentes ont continué à être diffusés en 2019. Sélectionnés en festivals, ou diffusés lors de projections spéciales, ils

ont été bien souvent accompagnés par les réalisateurs intervenants et parfois par les participant·e·s des ateliers lors de débats avec le public.

B comme Bagou, Abécédaire filmé

Le film réalisé l'année dernière avec les volontaires en Service Civique du programme Romcivic a été diffusé à trois reprises au mois d'avril 2019. À Grenoble, la projection a été organisée par le dispositif Melting-potes, un dispositif semblable à Romcivic. À Lyon, la projection a été accueillie par l'Aquarium ciné-café. À Nantes la projection a été organisée par l'association Les Céméas.



Tombé du camion

Ce court-métrage réalisé à Aulnay-sous-Bois dans le cadre des ateliers animés par Simon Desjobert avec le collectif Aulnay16Neuvième en 2018 poursuit son beau parcours. Il a cette année trouvé place dans plusieurs festivals amateurs mais aussi dans des sélections professionnelles de renom valorisant ainsi le travail accompli pendant les ateliers.

5 sélections
en Festival

4 prix dans
ces Festivals

Prix du public, **Festival du court-métrage Tout court ! de Gisors**, mars 2019
Coup de cœur du jury - meilleur film Aulnaysien, **Festival Hallnaywood**, sept. 2019
Compétition française, **Festival européen du film court de Brest**, nov. 2019
Prix de la meilleure fiction, **Festival FIFAVA d'Anglet**, nov. 2019
Festival CinéBanlieue, Paris / Saint-Denis, déc. 2019

PEINDRE LA VOIX

Les réalisateurs Simon Desjobert et Benoit Peytavin ont poursuivi leur partenariat avec l'association Les Enfants du Canal. Aux mois de janvier et février 2019, ils ont animé des ateliers d'initiation au cinéma auprès des volontaires en Service Civique. Ensemble, ils ont travaillé sur des créations autour de quatre mots du dispositif Dis-moi dix mots, proposé par la DGLFLF (Ministère de la Culture). Cette année les dix mots proposés portaient sur le thème de l'écrit. Ces mots ont donné lieu à des dispositifs originaux permettant de recueillir le témoignages des jeunes

à propos de leurs parcours migratoires ou de leurs habitudes du quotidien.

Ces créations, une fois réunies, ont donné lieu à un film. Une projection-débat s'est tenue au mois de juin 2019 à la médiathèque Matéo Maximoff, centre de ressources des cultures tsiganes et des gens du voyage. Une quarantaine de personnes ont pu assister à la projection et dialoguer avec les volontaires qui avaient pris part à la création.

8

participant.e.s

6

séances de 4 h

23

minutes
(durée du film)



EN CAMPAGNE

Au mois de novembre a débuté un nouveau projet en partenariat avec l'association Les Enfants du Canal.

Deux réalisateurs du collectif ont accompagné et suivi les volontaires en Service Civique dans une campagne de plaidoyer visant à sensibiliser les candidats aux élections municipales sur les conditions de vie en bidonville.

Cette campagne d'interpellation s'articule autour de deux temps :

- Les jeunes ont été accompagnés par différents acteurs associatifs à l'élaboration de leur plaidoyer. À l'issue de ces séances, ils iront à la rencontre de plusieurs candidats des communes de Bonneuil-sur-Marne, Antony et Saint-Denis afin de leur exposer leurs revendications concernant les bidonvilles.

- Des réalisateurs et films de l'Arpenteur interviennent auprès des volontaires dans la réalisation de films d'interpellation courts afin de mettre en image leurs revendications à l'attention des candidats aux élections municipales. Les volontaires ont souhaité travailler sur les thématiques de l'accès à l'eau, la scolarisation et la domiciliation. Ces trois films co-construits avec les jeunes prennent des formes différentes : témoignages, animation, images documentaires. Via leur diffusion sur les réseaux sociaux, ils ont pour but

de sensibiliser le public aux difficultés rencontrées par les personnes vivant en squat et bidonville.

En parallèle, les réalisateurs intervenants se sont investis auprès d'un groupe plus restreint afin qu'ils soient en capacité de documenter cette campagne. Ainsi, des jeunes ont été formés à la prise de son et de vue. Les différents temps de la campagne ont été filmés (séances avec les associations, préparation en amont des rendez-vous, rencontre avec les candidats, etc.).

L'ensemble de ces séquences constitueront un film retraçant l'ensemble de cette campagne d'interpellation.

Le projet étant à cheval sur les années 2019 et 2020, il n'a connu en cette fin d'année que ses prémices.





Les films de l'Arpenteur proposent à des structures diverses leurs services pour la réalisation de films de communication. L'approche documentaire des réalisateurs de l'association apporte une réelle plus-value aux films réalisés, bien souvent appréciée par les commanditaires.

Le collectif a développé au cours des années un véritable réseau de technicien-ne-s de l'image et du son qu'il sait mobiliser lorsque nécessaire, pour les demandes spécifiques des associations commanditaires.



L'HÉBERGEMENT INTERCALAIRE, POUR L'AFFIL

Les films de l'Arpenteur ont réalisé deux films courts, de 5 minutes chacun, sur la thématique de l'hébergement intercalaire pour le compte de l'Association Francilienne pour Favoriser l'Insertion par le Logement (AFFIL). Ces films ont pour but de présenter ce dispositif méconnu et d'inciter les bailleurs sociaux ainsi que les collectivités territoriales à initier ce type de démarches dans leurs bâtiments vacants. Les films proposés par les réalisateurs du collectif mêlent entretiens avec des acteurs associatifs et des responsables de

bailleurs sociaux, scènes de vie en centres d'hébergement, prises de vue aériennes et tournage de séquences en animation stop motion en briques de construction Légo.

Les deux films réalisés ont été présentés lors du congrès Habitats Intercalaires à la préfecture d'Ile-de-France, le 30 juin 2019.

6 jours d'écriture et de préparation

1 jour de tournage avec drone

9 jours de montage et post-production

4 jours de tournage animation de Légos

5 jours de tournage en prises de vue réelles

AUTRES COMMANDES

Production exécutive, partenariat avec Videoest

Un ambitieux projet de film documentaire pour la télévision a été initié avec la société de production Videoest, autour de l'intellectuel italien Toni Negri. Les premiers tournages ont eu lieu à Paris au cours du dernier trimestre, assuré par le réalisateur du collectif, Benoit Peytavin. Le partenariat se poursuivra avec la société de production l'année prochaine, avec la venue de l'équipe basée à Trieste et un partenariat en vue d'une coproduction du documentaire.

Deux journées de tournage.

Captations, partenariat avec Eikos

Le partenariat avec la société Eikos entamé depuis plusieurs années se poursuit avec les tournages en plateau, notamment pour le compte de l'ARC, l'Association des Responsables de Copropriété. De plus cette année, un film institutionnel a été tourné et monté sous la direction du réalisateur d'Eikos, pour une société de sécurité informatique, SentinelOne.

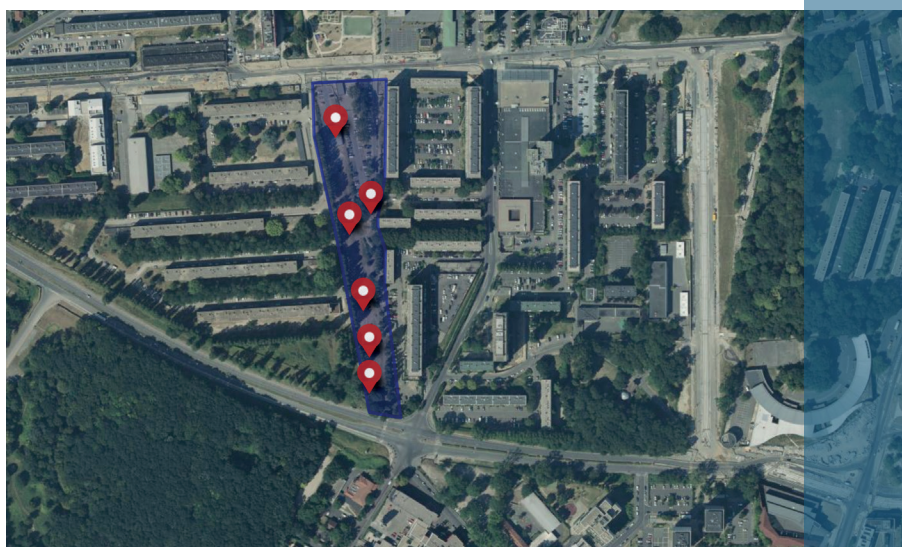
Cinq journées de tournage et trois journées de montage.

Cartographie sonore dans le Bas-Clichy, partenariat avec ICI! et Les Voix d'Ici

L'association d'architectes de quartier ICI! met en œuvre un projet d'urbanisme transitoire dans le quartier du Chêne-Pointu, dans le Bas-Clichy. Les films de l'Arpenteur, en collaboration avec l'association Les Voix d'Ici, réalisent une collecte de témoignages audio pour questionner les usages quotidiens et le regard que portent les habitants sur le territoire, en se focalisant sur six sites du Mail du Petit Tonneau. Une cartographie sonore du territoire sera proposée et accessible dans l'espace public grâce à des QR code.

Le réalisateur du collectif Simon Desjobert s'est rendu sur place pour la mise en place du projet et a enregistré les témoignages des habitants. Le montage de ces enregistrements sera assurée par Mélanie Antoine de l'association Les Voix d'Ici. La restitution du projet aura lieu dans le courant de l'année 2020.

Quatre journées de conception du projet et cinq journées d'enregistrement.



L'association accompagne les réalisateurs membres du collectif dans le développement de leurs projets de films documentaires en cours d'écriture. C'est l'une des missions premières que s'est donnée l'association. Ce besoin répond à une demande des réalisateurs qui bien souvent se sentent isolés dans le développement de projets naissants et encore fragiles.

De l'autre côté du parc, projet de documentaire de Simon Desjobert

Ce projet se nourrit des ateliers de création cinématographique animés depuis 2016 dans le quartier des 3000, à Aulnay-sous-Bois et vient questionner l'histoire d'une cité ouvrière longtemps dépendante d'un important site industriel. Le réalisateur a suivi une résidence de 2 mois, en mai et en juin, dans le quartier pour pouvoir poursuivre le travail d'écriture.

A l'air libre, projet de documentaire de Benoit Peytavin

Le film sur les scouts d'Argenteuil continue sur sa lancée. Un tournage de repérage filmé avec un ingénieur du son bénévole a eu lieu pendant 3 jours en juillet. Ces repérages viennent nourrir la réflexion du film, mais abondent aussi le programme de recherche ScouTo mené pour l'EHESS par Maxime Van Hoenecker. Les images de ce tournage ont donné lieu à une sélection de rushes venant appuyer le dossier du film en cours

d'écriture.

Chemin de terre, projet de documentaire de Simon Desjobert

Le projet de film proposant une plongée dans les ateliers de maintenance du chemin de fer éthiopien a connu un développement important au cours de l'année. Deux sessions de repérages ont eu lieu en Ethiopie, dans la ville de Diré Daoua : l'une au mois de mars, l'autre au mois de décembre. Le projet a par ailleurs été sélectionné pour participer au dispositif Les Pitches d'Addoc. Le réalisateur a ainsi suivi un accompagnement de trois mois, de septembre à décembre par deux producteurs et une monteuse. A l'issue de ce dispositif de développement de projet une présentation publique a eu lieu devant une salle de 150 personnes, dont un grand nombre de producteurs, suivie par des rencontres individuelles avec des producteurs intéressés par le projet.





Les films de l'Arpenteur fonctionnait depuis plusieurs années avec des moyens humains limités. Les réalisateurs salariés et le bureau ont ressenti le besoin de faire appel à des personnes extérieures pour consolider ces activités.

Depuis sa création, l'association est une aventure qui s'est conjuguée au pluriel. Les œuvres et les ateliers réalisés dernièrement intègrent tous, chacun à leur façon, cette dimension collective.

Au fil des années, plusieurs réalisateurs.trice.s ou professionnel.le.s du cinéma ont sollicité l'association, pour apporter leur expertise ou demander des conseils.

Pour faire vivre de manière plus stable ces rencontres spontanées, non ritualisées, a été créé en 2019 un comité de pilotage (COPIL).

Ce groupe, composé de la présidente, des réalisateurs en activité au sein de l'association, mais aussi de nouvelles personnes, se réunit tous les mois. Parmi les personnalités extérieures, certaines sont issues du champ social, domaine qu'explore de plus en plus l'association depuis quelques années et où le besoin d'expertise était nécessaire.

Lors de ses premières rencontres, le COPIL a travaillé autour du projet associatif. Ces différents temps de travail ont permis de questionner, après dix ans d'existence, l'identité de l'association par rapport aux activités développées. La volonté d'articuler Les films de l'Arpenteur autour de trois grands axes a été réaffirmée : l'accompagnement de projets de créations de documentaires cinématographiques, les ateliers de création et les films institutionnels restent les principaux champs d'actions de l'association.

Ces temps de travail ont également été l'occasion de débiter une réflexion autour de l'émergence d'un cadre et une feuille

de route pour les prochains mois. Ainsi, des objectifs à court et moyen terme ont été définis :

- Accompagnement des projets en cours de réalisation (relecture de dossiers de films, visionnage de rushes ou d'étapes de travail de montage)
- Réflexion sur la stratégie de développement de l'association
- Appui dans la réalisation de différentes tâches liées à la vie de l'association (communication, prospection, etc.)

Les membres du COPIL interviennent toutes et tous à titre bénévole y compris les réalisateurs salariés par l'association, qui apportent également leur contribution à la vie de l'association et aux projets des autres.

Ce groupe de pilotage a souhaité garder un aspect informel. Si la présidente représente le bureau de l'association, les autres membres ne font pas partie des instances, la dynamique collective étant plus facile à faire vivre sans la pesanteur que peut représenter le fonctionnement d'un conseil d'administration. Cette récente impulsion renforce cependant la place du bénévolat au sein des films de l'Arpenteur et donne de nouvelles dimensions à la vie interne de l'association.

Pour commencer, la taille du comité de pilotage sera limitée (5-6 personnes), pour que chacun-e trouve sa place facilement et pour définir rapidement une façon de travailler ensemble qui conviennent à toutes et tous. Après plusieurs mois d'existence, le comité réfléchit à son élargissement, même si la volonté de garder une taille réduite est partagée.

Le chiffre d'affaire est en recul significatif cette année (-12 070 €), mais reste dans les standards des dernières années. La situation financière est toujours saine, l'association n'a pas d'emprunt et sa trésorerie excédentaire lui permet de s'engager dans des nouveaux projets.

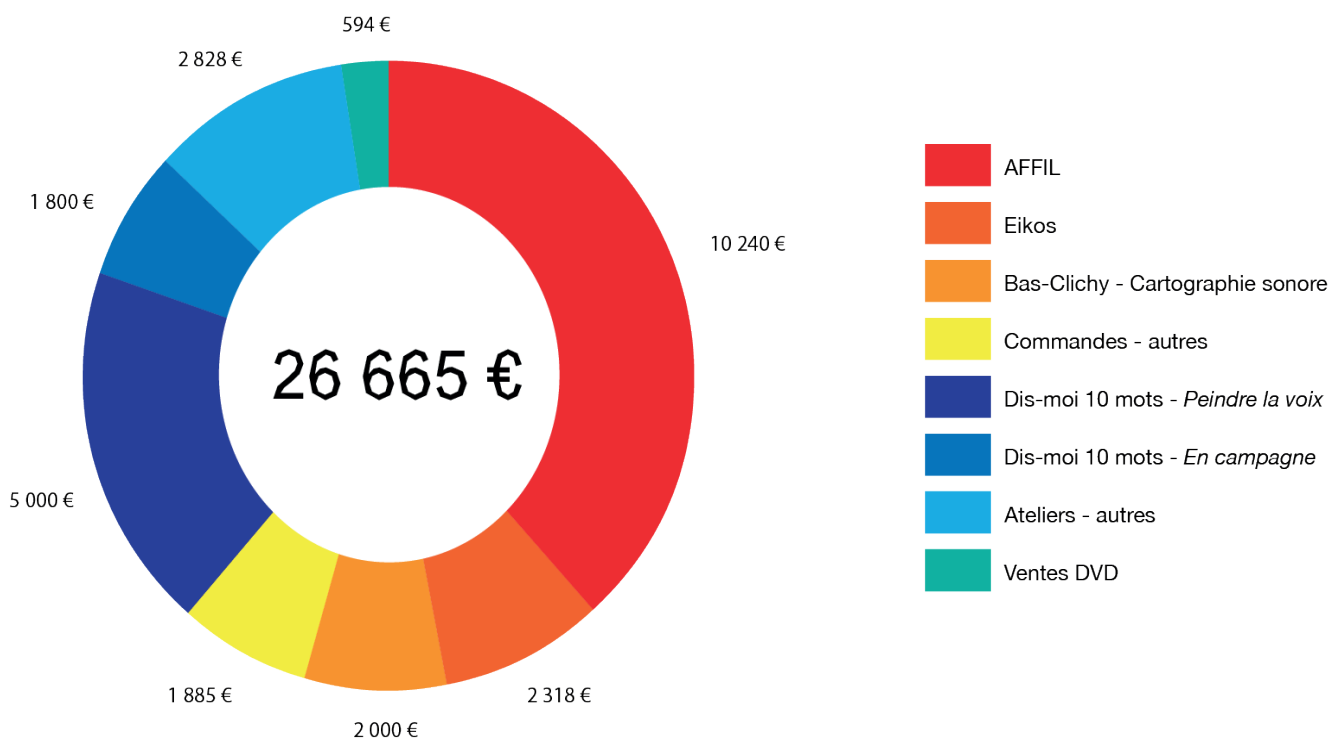
Le résultat net est légèrement excédentaire.

Les ressources de cette année voient une remontée significative de la commande et de la prestation de service, qui produisent les deux tiers du résultat. Les ateliers sont toujours présents notamment grâce au partenariat avec le dispositif Dis-moi dix mots de la DGLFLF (Ministère de la Culture) qui a participé à deux nouveaux projets sur l'année (l'un d'entre eux, *En Campagne*, est à cheval sur 2019 et 2020).

Les principales charges d'exploitation sont de loin les salaires (50 %), et les charges sociales du personnel (23 %).

Le troisième plus important poste de dépense est l'achat de matériel audiovisuel, principalement en amortissement (12 %).

PRODUIT DE L'ASSOCIATION EN 2019



LES FILMS DE L'ARPEUTEUR

1 rue du Docteur Laurent / 75013 Paris
09 73 64 29 22 / contact@lesfilmsdelarpenteur.fr
www.lesfilmsdelarpenteur.fr

